Quarante-deux ans plus tard : un responsable de chantier belge retrouve l'histoire de son ami vietnamien Phạm Ngọc Tân

Par Frank , 17 novembre 2026

Quarante-deux ans plus tard : un responsable de chantier belge retrouve l'histoire de son ami vietnamien Phạm Ngọc Tân

Au début des années 1980, Frank Dumon travaillait aux côtés de techniciens vietnamiens sur l'un des grands projets industriels de Hanoï : une filature de 100 000 broches. Plus de quatre décennies plus tard, il a entrepris de retrouver ce collègue vietnamien qui lui était si cher. Six photographies d'archives ont finalement permis d'identifier l'ingénieur Phạm Ngọc Tân. Mais la joie de cette découverte s'est accompagnée de tristesse : son ami était décédé en 2024. Ce qui avait commencé comme une recherche est devenu un récit émouvant sur la reconstruction du Vietnam, le savoir-faire des travailleurs, la mémoire et une amitié qui a traversé le temps.



Mon collègue vietnamien et cher ami Phạm Ngọc Tân. Sur le chantier se trouve un véhicule orange d'UNIONMATEX, dont le nom de l'entreprise et la plaque d'immatriculation sont encore clairement visibles. Photographie : archives privées de Frank Dumon, vers 1982–1984.

Par Frank Dumon

Une usine construite durant une difficile période de reconstruction

En 1982, Frank Dumon, responsable de chantier belge, arriva à Hanoï pour participer à un ambitieux projet textile : la filature de Hanoï, conçue pour accueillir **100 000 broches**. Le Vietnam reconstruisait alors son économie après des décennies de guerre. Produire du fil pour l'industrie textile nationale représentait bien davantage qu'une activité commerciale : il s'agissait aussi de contribuer à l'habillement de la population, de créer des emplois et de développer les capacités industrielles du pays.

L'histoire de l'usine peut être retracée grâce aux archives d'entreprises vietnamiennes. Le **7 avril 1978**, TECHNO-IMPORT VIETNAM signa un contrat de construction avec **UNIONMATEX, entreprise de la République fédérale**

d'Allemagne (Allemagne de l'Ouest). Les travaux commencèrent en **février 1979**. Au début des années 1980, les machines et les équipements techniques auxiliaires étaient en cours d'installation. Le **21 novembre 1984**, la filature de Hanoï fut officiellement livrée et entra en activité. Selon une rétrospective vietnamienne consacrée à l'industrie, sa capacité initiale était de 100 000 broches, pour une production annuelle nominale d'environ 10 000 tonnes de fil.[1][2]

La filature constitua par la suite le socle de **HANOSIMEX**, la société par actions du textile et de l'habillement de Hanoï. Son histoire illustre l'évolution plus générale du secteur textile vietnamien : des pénuries et de la reconstruction vers une production industrielle de plus en plus diversifiée.



Deux membres de l'équipe du projet devant les bâtiments de l'usine à Hanoï. M. Phạm Ngọc Tân se trouve à gauche.

Le travail indispensable derrière les machines

Dumon n'était pas chargé de faire fonctionner directement les machines de filature. Selon ses souvenirs, il travaillait pour **AGRICOMATEX**, une société belge liée au Boerenbond, l'Union des agriculteurs belges. Ses responsabilités concernaient les installations techniques indispensables au fonctionnement d'une usine textile : **tuyauterie, travaux de soudage, climatisation, réseaux d'air comprimé et équipements de lutte contre l'incendie**.

Une fois l'usine en activité, de telles infrastructures passent presque inaperçues, alors qu'elles sont essentielles. Le traitement du coton exige une température et une humidité maîtrisées ; les machines ont besoin d'une alimentation fiable en services

techniques ; et la présence de fibres textiles combustibles impose des dispositifs de prévention et de protection contre les incendies soigneusement étudiés. Ce travail nécessitait des compétences industrielles, un savoir-faire manuel, la capacité de résoudre des problèmes et une coopération quotidienne entre des personnes d'horizons différents.

D'après les souvenirs de Dumon, les fournisseurs de machines textiles impliqués dans le projet comprenaient également **Marzoli, en Italie**, et **Sulzer, en Suisse**. Ces précisions proviennent de son témoignage personnel et pourraient encore être vérifiées dans les documents originaux du projet. Le contrat principal de construction attesté par les archives fut conclu entre l'importateur vietnamien et UNIONMATEX. Sans autres pièces d'archives, il n'est pas possible d'établir avec certitude les responsabilités contractuelles exactes des autres entreprises participantes.



Équipements industriels et grandes cuves pendant leur installation dans la filature. Ces systèmes techniques faisaient partie des infrastructures auxiliaires de l'usine. Photographie : Frank Dumon.

L'homme derrière un nom conservé en mémoire

Pour Dumon, le souvenir le plus marquant n'était ni une caractéristique technique ni une date officielle d'inauguration, mais celui d'un collègue vietnamien qu'il avait gardé en mémoire pendant des décennies sous le nom de **« Monsieur Thanh »**. Les deux hommes avaient travaillé ensemble de 1982 à 1984, durant la période d'installation. Dumon raconte avoir énormément appris auprès de son collègue vietnamien, qu'il considérait comme son meilleur ami de ces années-là.

Ce témoignage personnel possède également une valeur historique. Les récits consacrés aux grands projets industriels mentionnent généralement les entreprises contractantes, les objectifs de production et les financements, mais beaucoup plus rarement les personnes qui ont transformé des plans en une usine capable de fonctionner. Les échanges quotidiens de connaissances entre techniciens vietnamiens et spécialistes étrangers sont ainsi souvent laissés dans l'ombre. Les photographies de Dumon préservent précisément cette dimension humaine : des collègues côte à côte, des visages souriants, des salles des machines et de simples instants de vie entre de longues journées de travail.

En novembre 2026, une avancée inattendue se produisit. Grâce à des contacts dans l'industrie textile vietnamienne, **Hồ Lê Hùng, ancien directeur général de HANOSIMEX**, fut consulté. Il reconnut l'homme que Dumon appelait « Thanh » depuis tant d'années : il s'agissait en réalité de **l'ingénieur Phạm Ngọc Tân**. Selon le journal vietnamien *Một Thế Giới*, Tân était spécialisé dans la climatisation, la ventilation et la réfrigération. Il prit sa retraite en 2000 et décéda en 2024.[6]

Cette identification apporta à la fois du soulagement et de la peine. Après 42 ans, le véritable nom de cet ami perdu de vue était enfin connu, mais des retrouvailles en personne n'étaient plus possibles. Les souvenirs prenaient ainsi un sens nouveau : il ne s'agissait plus seulement de rechercher un ancien collègue, mais de rendre hommage à un homme qui avait laissé une empreinte si profonde dans la vie de Dumon.



Deux collègues et deux amis : Phạm Ngọc Tân et Frank Dumon sur le chantier industriel. Cette photographie témoigne des liens personnels noués au cours des travaux de construction.

Hanoï a changé, mais sa mémoire industrielle demeure vivante

L'usine et l'entreprise ont considérablement évolué au fil des décennies. Le rapport annuel de HANOSIMEX fait état du déplacement de ses installations de production hors du centre de Hanoï à partir de 2011. Une communication officielle vietnamienne de 2010 décrit le projet de réaménagement des anciens terrains industriels liés à HANOSIMEX dans le secteur de Mai Động–Lĩnh Nam. Il est donc trompeur de situer l'usine d'origine à Nam Đồng, comme l'ont fait certaines sources en ligne dépourvues de références.[3][4]

La mémoire de cette institution n'a pourtant pas disparu. Le **21 novembre 2024**, HANOSIMEX a célébré son quarantième anniversaire. Selon le Groupe national vietnamien du textile et de l'habillement (VINATEX), une rencontre a également été organisée pour permettre à plusieurs générations d'anciens employés de partager leurs souvenirs.[5] Ce sont précisément de tels réseaux d'anciens collaborateurs et dirigeants qui se sont révélés inestimables pour retrouver l'histoire de Phạm Ngọc Tân.

Six anciennes photographies font revivre l'histoire d'une famille

Le **16 novembre 2026**, la journaliste vietnamienne **Mai Ka** a publié dans *Một Thế Giới* un article consacré à la recherche entreprise par Dumon, intitulé « Hành trình tìm người bạn kỹ sư Việt Nam sau 42 năm của chuyên gia Bỉ » — « La recherche, après 42 ans, d'un ami ingénieur vietnamien par un expert belge ».[6]

L'article raconte comment la famille de Phạm Ngọc Tân l'a reconnu sur les photographies conservées pendant toutes ces années. Sa fille, **Phạm Ngọc Tú**, a expliqué que les souvenirs de Frank Dumon avaient profondément ému toute la famille. Pour les jeunes générations en particulier, ces images ont redonné vie au visage de leur père et grand-père lorsqu'il était un jeune ingénieur. La famille a exprimé sa gratitude envers cet ancien collègue belge pour avoir continué à chérir leur amitié et leurs souvenirs communs après tant d'années.[6]

Dumon a également appris que la veuve de Tân, **Kiều Thị Chiến**, vivait toujours à Hanoï. Il a exprimé le souhait de la rencontrer personnellement, ainsi que les autres membres de la famille, pour évoquer leurs souvenirs et honorer la mémoire de son ami disparu. Ainsi, les retrouvailles désormais impossibles entre les deux anciens collègues pourront tout de même trouver un prolongement profondément humain auprès de ceux qui étaient les plus chers à Tân.



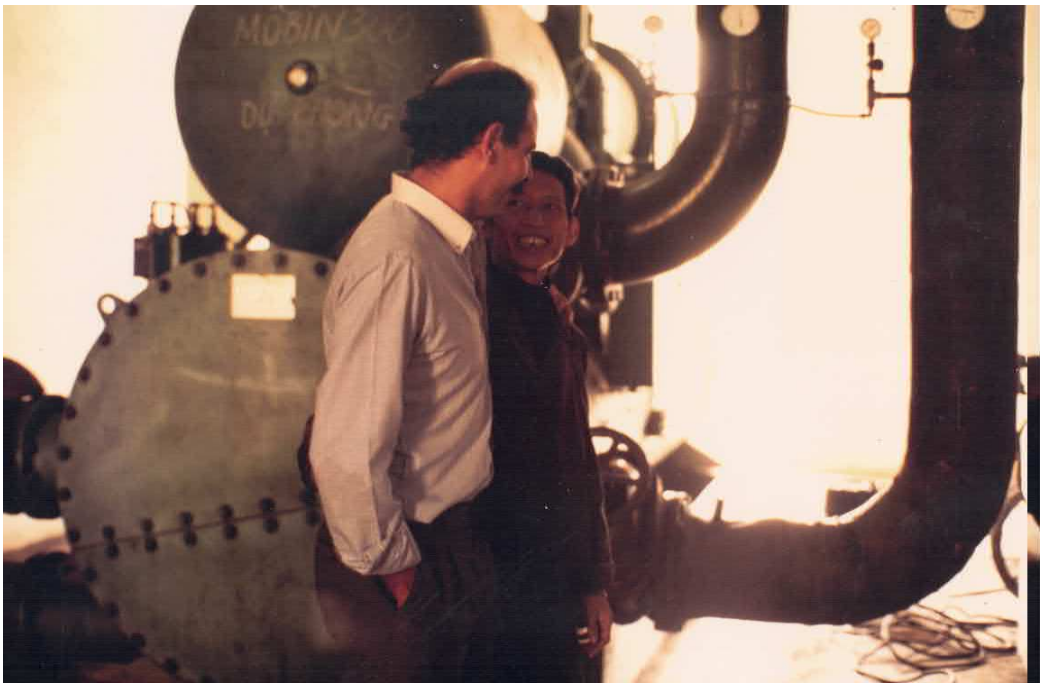
Un visage conservé dans les archives photographiques du projet : **M. Hoàng Ngọc, lié au ministère vietnamien de l'Industrie légère (MOLI).**

Une amitié plus forte que le temps

Les photographies ont désormais rempli leur mission première : le nom oublié a été retrouvé et la famille de Phạm Ngọc Tân a redécouvert l'histoire de sa collaboration avec Frank Dumon. L'appel lancé pour retrouver « Monsieur Thanh » n'est donc plus d'actualité. Ces images n'en conservent pas moins toute leur valeur. Quiconque possède encore des souvenirs, des documents ou des informations fiables sur la filature de Hanoï, UNIONMATEX, AGRICOMATEX ou les techniciens ayant participé au projet peut contribuer à documenter davantage ce chapitre remarquable de l'histoire industrielle du Vietnam.

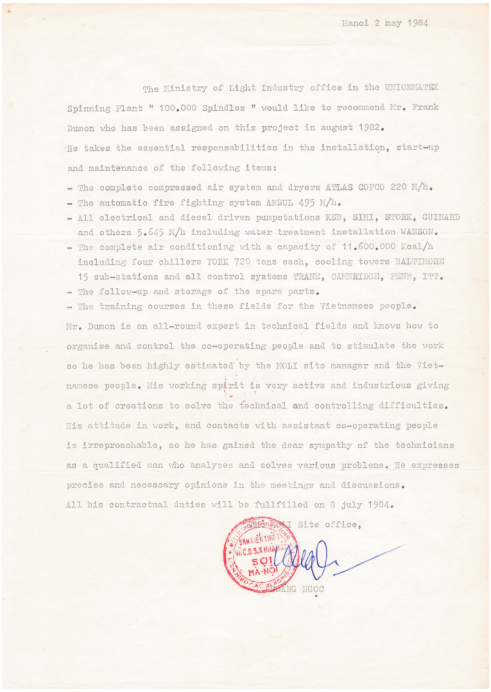
Le cœur de cette histoire est simple. Une usine peut être déplacée, les machines peuvent disparaître et les souvenirs s'estomper. Mais l'amitié sincère et le respect mutuel ne sont pas condamnés à s'effacer. Grâce à une petite collection de photographies et à la bienveillance de personnes au Vietnam, un ingénieur disparu a retrouvé son véritable nom, son visage et sa place dans une histoire partagée.

Frank Dumon souhaite aussi honorer personnellement cette histoire. L'article du journal vietnamien évoque son intention d'écrire un hommage particulier intitulé ***« Ode to My Friend Tân » (« Ode à mon ami Tân »)*** — un hommage à l'ingénieur et à l'ami qui lui a tant appris durant les années de reconstruction de Hanoï.[6]



Phạm Ngọc Tân et Frank Dumon à côté d'un groupe frigorifique de marque York.





Hanoi 2 may 1984

The Ministry of Light Industry office in the UNIONMATEX Spinning Plant " 100.000 Spindles " would like to recommend Mr. Frank Dumon who has been assigned on this project in august 1982.

He takes the essential responsabilities in the installation, start-up and maintenance of the following items:

- The complete compressed air system and dryers ATLAS COPCO 220 M/h.
- The automatic fire fighting system ANGUL 495 M/h.
- All electrical and diesel driven pumpstations KSB, SIHI, STORK, GUINARD and others 5.645 M/h including water treatment installation WANSON.
- The complete air conditioning with a capacity of 11.600.000 Kcal/h including four chillers YORK 720 tons each, cooling towers BALTIMORE 15 sub-stations and all control systems TRANE, CAMBRIDGE, PENN, YMC.
- The follow-up and storage of the spare parts.
- The training courses in these fields for the Vietnamese people.

Mr. Dumon is an all-round expert in technical fields and knows how to organise and control the co-operating people and to stimulate the work so he has been highly estimated by the MOLI site manager and the Vietnamese people. His working spirit is very active and industrious giving a lot of creations to solve the technical and controlling difficulties. His attitude in work, and contacts with assistant co-operating people is irreproachable, so he has gained the dear sympathy of the technicians as a qualified man who analyses and solves various problems. He expresses precise and necessary opinions in the meetings and discussions.

All his contractual duties will be fullfilled on 6 july 1984.

Site office,

Lettre de recommandation originale délivrée par le ministère vietnamien de l'Industrie légère (MOLI) à Hanoï le 2 mai 1984, signée par Hoàng Ngọc. Archives privées de Frank Dumon.

Thư giới thiệu gốc do Bộ Công nghiệp nhẹ Việt Nam (MOLI) cấp tại Hà Nội ngày 2/5/1984, có chữ ký của ông Hoàng Ngọc. Tư liệu từ bộ sưu tập cá nhân của Frank Dumon.

Sources historiques et notes éditoriales

1. HANOSIMEX, Histoire de l'entreprise : Quá trình hình thành và phát triển (dates du contrat, de la construction et de la livraison).
2. *Tạp chí Công Thương*, « HANOSIMEX: 30 năm sải cánh không ngừng » (2014 ; ampleur initiale du projet et capacité de production).
3. HANOSIMEX, Rapport annuel 2025, publié en avril 2026 (histoire de l'entreprise et déplacement des activités de production).
4. *Báo Điện tử Chính phủ*, Article sur les anciens sites industriels de Dệt 8/3 et de HANOSIMEX (19 octobre 2010).
5. VINATEX, Article sur le quarantième anniversaire de HANOSIMEX et la rencontre des anciens collaborateurs (21 novembre 2024).
6. Mai Ka, *Một Thế Giới*, « Hành trình tìm người bạn kỹ sư Việt Nam sau 42 năm của chuyên gia Bỉ » (16 novembre 2026 ; identification de Phạm Ngọc Tân, réactions de sa famille et reprise des contacts).

7. Souvenirs personnels de Frank Dumon et six photographies issues de ses archives privées, vers 1982–1984. Les précisions concernant AGRICOMATEX et certains fournisseurs de machines proviennent de son témoignage et pourront encore être confrontées aux archives originales du projet. Son collègue vietnamien a ensuite été identifié comme étant Phạm Ngọc Tân ; « Thanh » était le nom dont Dumon se souvenait initialement.







